

Paroisse Saint-Martin de Grand-Couronne. Rencontre « Réparons l'Église » le 17 mai 2019, de 18h30 à 20h,

En réponse à l'invitation lancée dans la paroisse quatorze baptisés se sont réunis pour échanger dans la diversité de leur sensibilité sur la situation de l'Église et dans l'esprit de l'initiative « Réparons l'Église ». Le document ci-dessous reprend les principales observations formulées par les participants.

Première partie : comment avons-nous vécu les révélations de violences sexuelles perpétrées dans l'Église ? Avons-nous pu en être informés et y réfléchir collectivement ?

Des sentiments largement partagés sur les faits.

. **Surpris devant l'ampleur des faits** qui touchent de nombreux pays, pour l'instant en Europe et en Amérique et le silence pour l'Asie et l'Afrique interroge, mettant en cause des ministres ordonnés de tous les niveaux, avec des faits anciens mais également le constat que cela s'est poursuivi.

. **Choqués devant le silence pour cacher ces actes**, notamment de la hiérarchie, qui a prévalu tant que les médias, les victimes, la justice ne l'ont pas brisé. Certains parlent d'omerta. Le silence rend complice l'institution, il ajoute du scandale au scandale et prive l'Église de crédibilité.

. **Choqués également par les contradictions entre la proclamation du message évangélique**, paix, amour, respect des plus faibles...**et les actes de la pédocriminalité** qui s'attaquent aux plus petits. A cela s'ajoutent les relations forcées avec des religieuses auxquelles on a parfois demandé d'avorter, et des pratiques homosexuelles très répandues en certains lieux, dont le Vatican, cachées derrière un discours parfois homophobe et toujours moralisateur de la hiérarchie.

. **Indignés de la sévérité à géométrie variable** lorsqu'un prêtre accusé de pédocriminalité continue de célébrer la messe, d'administrer les sacrements et qu'un couple divorcé-remarié est interdit de communion. Des prêtres ont été simplement déplacés après connaissance de faits qualifiés de crimes par la justice.

Quelques éléments d'analyse évoqués.

. **L'Église est une institution humaine**, et sa hiérarchie principalement est devenue un gouvernement qui a un pouvoir et le protège. **Il faudrait effectuer un vrai diagnostic, au Vatican tout particulièrement** où certains pensent qu'il faudrait écarter une proportion importante des prélats dont l'attitude compromet l'Église en étant loin de l'Évangile qui est ce à quoi on croit.

. **Il existe encore trop souvent une coupure entre les prêtres et le peuple des fidèles**. Le prêtre, qui a parfois peu de contacts avec son Évêque, est encore considéré comme le « chef » dans sa paroisse, la personne sacrée qui décide de tout et il faudrait parfois qu'il descende de son piédestal comme l'Évêque doit aller sur le terrain au plus proche des réalités vécues par les gens.

. **L'absence de fonctionnement démocratique de l'Église limite le dialogue et perpétue les dysfonctionnements**. Il y a une peur de s'exprimer quand on est seul face à un supérieur doté des pouvoirs, donnés à vie. La parole peut se libérer quand on est ensemble, dans un fonctionnement collégial, c'est là que chacun peut sortir de son sentiment de culpabilité et savoir que sa parole va être entendue sans être étouffée.

. **L'Église n'évolue pas assez vite**, il a fallu attendre les années 60 pour entendre les textes en Français !, elle est en décalage avec la place des femmes dans la société. Elle se pense souvent au-dessus des lois et la transmission à la justice des délits et crimes, obligatoire de par la loi, n'a pas toujours été faite.

Des paroles d'espérance.

. **C'est positif que la parole se libère** même si c'est une souffrance devant la gravité des actes. Et sans doute cela peut donner le courage aux victimes et à leurs proches de ne pas rester murés dans le silence.

. **L'Église, peuple des baptisés est au pied du mur, c'est une chance que certains saisissent :**

- il y a les lettres du Pape (aux Évêques chiliens, aux fidèles du 20 août 2018) qui regardent les réalités et analysent leurs causes dans le fonctionnement même de l'institution, le comportement des hommes et il précise maintenant l'obligation de déclenchement des procédures internes (moins précise par rapport à la justice civile),

- la CEF a créé la commission Sauvé pour établir un diagnostic solide des faits en France,
- des médias (La Croix, La Pèlerin, RCF) consultent de manière ouverte et les chrétiens, nous, sommes invités à y répondre,
- quelques mouvements ou groupes de chrétiens s'emparent des questions posées,
- des ouvrages de théologiens reconnus et des rencontres-débats aident à la réflexion collective.

. **L'Église se relèvera** ont affirmé plusieurs participants, elle s'en sortira, Jésus a dit « Je reste avec vous ».

. **Il faut regarder l'histoire**, l'Église est en processus de progrès depuis ses débuts, par exemple lors des conciles (...Vatican I, Vatican II) ; elle se met de plus en plus au service de l'Homme. Lors de l'ordination il est dit « vous êtes des serviteurs » mais certains prêtres et évêques utilisent ce pouvoir à la manière du monde. L'Église est entrée dans une période de purification, sans que l'on en connaisse la durée.

. **On ne peut pas sous-estimer les difficultés des prêtres, évêques et Pape**, qui ont beaucoup de dévouement et sont confrontés à des oppositions parfois au péril de leur vie dans certains pays, voire au Vatican.

. **On peut contribuer, avec humilité et détermination, à la « réparation », même en étant un petit groupe ou une paroisse**, en nous adressant aux autres communautés et aux responsables dans notre Église.

Deuxième partie : Quels dysfonctionnements ces événements font-ils apparaître et quels chantiers prioritaires faudrait-il engager pour une plus grande fidélité à l'Évangile ?

Remarque : faute de temps les réponses à ces questions n'ont pu être qu'esquissées en quelques minutes, elles sont incomplètes, non détaillées.

. **L'Église est trop « masculine » et il faut vraiment travailler sur la place des femmes** trop souvent à l'écart des pouvoirs et des ministères.

. **La formation des prêtres** doit être plus adaptée « au terrain » et porter sur tous les aspects psychologiques, juridiques, sociétaux...avec plus de femmes impliquées dans les cursus.

. **L'exercice du pouvoir** à tous les niveaux de l'Église doit être réexaminé.

. **Les formes des ministères et la question du célibat consacré obligatoire** doivent faire l'objet d'une réflexion ouverte.

. ...

Il est décidé que cette réflexion engagée devra être poursuivie lors d'une nouvelle rencontre, ouverte à tous les paroissiens, à l'automne et permettant l'approfondissement des questions évoquées dans la deuxième partie du débat.